

Stanisław Frybes

Les travaux du "Groupe de recherche sur la vie littéraire à Varsovie et dans le Royaume de Pologne dans les années 1864-1905"

Literary Studies in Poland 2, 167-177

1978

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Stanisław Frybes

Les Travaux du «Groupe de recherche sur la vie littéraire à Varsovie et dans le Royaume de Pologne dans les années 1864 – 1905»

Les historiens de la littérature polonaise pénétraient rarement autrefois sur le terrain, vaste et confusément délimité, des recherches sur la vie littéraire, lapidairement défini par Julian Krzyżanowski «comme un ensemble de relations dans lesquelles naît, se développe, vit et meurt le phénomène littéraire»¹. En même temps cependant l'on soulignait à maintes reprises la fait que la culture littéraire justement avait joué dans la tradition nationale polonaise un rôle essentiel, et les institutions de la vie littéraire avaient assumé surtout à l'époque où l'Etat Polonais avait perdu son indépendance, des fonctions importantes, se substituant même à celles des institutions publiques et étatiques alors inexistantes.

Ces considérations entre autres ont fait qu'avant même qu'aient été entreprises — ces dernières années — des recherches d'équipe et que la problématique si importante pour ces recherches de la sociologie de la littérature et celle des processus de réception des oeuvres littéraires, aient acquis une place de premier plan dans les discussions méthodologiques, l'on a vu paraître, à partir de la fin des années soixante, une série d'ouvrages consacrés aux problèmes de la vie

¹ J. Krzyżanowski, *Nauka o literaturze (Science de la littérature)*, Wrocław 1969, p. 363.

littéraire². Leurs auteurs constatent souvent que ces travaux ne faisaient qu'explorer le terrain, frayant la voie à des études plus poussées.

Ils ont élargi le cadre traditionnel des considérations sur l'histoire littéraire en y incluant entre autres la problématique des écrivains *minorum gentium* et des milieux littéraires, la problématique de la création de second ordre et de la paralittérature, les recherches sur la presse littéraire. D'autres facteurs encore jouaient un rôle dans la genèse de ces travaux: l'intérêt porté à la tradition culturelle et littéraire locale ou régionale. En outre, la vie littéraire compliquée à laquelle nous participons à présent est à l'origine de questions sur les fonctions et les formes de cette vie dans le passé. Un ample registre de problèmes et de questions de ce domaine a été dressé dans son rapport par Maria Straszewska, l'auteur d'un ouvrage pionnier pour les matériaux réunis, intitulé *La Vie littéraire de la Grande Emigration en France 1821–1840*.

La sphère de la problématique présentée, écrit Straszewska, découlait de la conviction que ces recherches devraient en définitive aboutir à des études synthétiques plus amples, constituant un pendant de l'histoire littéraire³.

Parallèlement à ce genre de formulations et de tentatives visant à développer les recherches sur la vie littéraire en vue d'en faire un complément de l'histoire de la littérature, se sont fait jour des propositions méthodologiques ouvrant la voie à d'autres conceptions de recherches de ce genre.

En effet, tout un groupe de scientifiques polonais traite les recherches sur la culture littéraire comme une discipline distincte, trouvant son inspiration avant tout dans la sociologie et la théorie de la communication sociale. Cette attitude est le plus pleinement développée dans les nombreuses publications de Stefan Żółkiewski⁴.

Janusz Sławiński en revanche attire l'attention sur les relations

² Le relevé de ces publications dans l'article: S. Frybes, *Koncepcje badań nad życiem literackim* (Conceptions des recherches sur la vie littéraire), [dans:] *Problemy metodologiczne współczesnego literaturoznawstwa* (Problèmes méthodologiques des sciences littéraires contemporaines), ss la dir. de H. Markiewicz et J. Sławiński, Kraków 1976, p. 465.

³ M. Straszewska, *Problematyka badań nad życiem literackim* (Problématique des recherches sur la vie littéraire), *ibidem*, p. 441.

⁴ Cf. la traduction de l'étude de S. Żółkiewski dans le présent numéro.

jusque-là faiblement mises en lumière entre la vie littéraire et le courant principal des préoccupations des historiens de la littérature, et propose une telle interprétation des matériaux de ce domaine qu'il devienne possible de les inclure dans les études sur le processus d'histoire littéraire. Il s'efforce de montrer comment

Les formes de la vie littéraire sont traduites en directives pour la création et, inversement, les méthodes de la communication littéraire acquièrent des équivalents dans la vie littéraire⁵.

Une aide méthodologique essentielle pour les travaux sur la vie littéraire ainsi conçus, est fournie ces dernières années par les publications sur les conditionnements et les processus de réception des oeuvres littéraires. Les mêmes considérations portent aussi sur la conception même de l'oeuvre littéraire, présentée comme suit dans une formule récapitulative par Michał Głowiński:

Par sa structure, l'oeuvre littéraire suppose également la réception hors du contexte et du code originel et, par cela même, co-crée une situation spécifique de communication. Reçue dans des situations autres que celles dans lesquelles elle est née, elle garde la capacité de conserver la connotation. Toute culture littéraire donne jour à des tendances à recevoir et à co-crée des connotations d'un type défini, et elles sont soumises aux normes de lecture. Ces normes se situent à la base des styles de réception propres aux différentes cultures. L'acception ici présentée deviendra peut-être une des contributions rendant possible l'analyse de l'oeuvre littéraire non dans l'isolement mais dans le processus de communication littéraire, donc dans son existence réelle, sociale et historique⁶.

Et c'est dans ce contexte de discussions méthodologiques esquissé ici dans ses plus grandes lignes, que le Comité des Sciences Littéraires de l'Académie Polonaise des Sciences a entrepris des travaux collectifs sur la vie littéraire dans différents milieux urbains ou dans diverses régions du territoire polonais, ainsi que dans diverses coupes temporelles. Ces travaux ont été entrepris par des équipes constituées successivement à partir de 1972 près les instituts de littérature polonaise des écoles supérieures et près les postes de l'Académie Polonaise des Sciences⁷.

⁵ Cf. la traduction de l'étude de J. Sławiński dans le présent numéro.

⁶ M. Głowiński, *Odbiór, konotacja, styl (Réception, connotation, style)*, [dans:] *Problemy metodologiczne współczesnego literaturoznawstwa*, p. 402.

⁷ La liste de ces groupes se trouve dans *Problemy metodologiczne współczesnego literaturoznawstwa*, p. 465.

Un postulat important est que les résultats de ces recherches constituent une certaine entité, autant que possible complète sous le rapport chronologique et territorial, et que ce soient des résultats comparables et à partir desquels puisse être dressé un bilan d'ensemble. La fonction de coordinateur des travaux en question a été confiée au prof. Stefan Żółkiewski. Et la tâche n'est pas facile: les recherches se présentent en effet différemment, ce qui est compréhensible, suivant les époques historiques et littéraires qu'elles concernent, suivant aussi l'état présent des recherches sur ces époques. Ils se ressentent aussi de la base documentaire conservée, celle-ci variant suivant les centres et les périodes historiques. Elles s'inspirent enfin à des degrés divers des conceptions méthodologiques ci-dessus exposées, leur emprise se faisant au cours des dernières années de plus en plus forte, ce qui ne restera pas sans influencer les travaux en cours.

Le groupe de recherche sur la vie littéraire à Varsovie dans les années 1864–1890 a été constitué en 1972 à l'Institut de Littérature Polonaise de l'Université de Varsovie, sous la direction de l'auteur de ce propos. L'on a élaboré en ce temps une enquête réunissant les questions à étudier, et dressé un inventaire des sources prises comme point de départ des recherches à leur premier stade.

A partir de 1976 le groupe a étendu ses travaux sur tout le territoire du Royaume de Pologne dans les années 1864–1905. Une différence est donc intervenue dans la chronologie des recherches entreprises, celle-ci étant autre pour la vie littéraire à Varsovie et autre pour les autres centres du Royaume de Pologne. Ce fait a sa justification historique. Les années quatre-vingt-dix dont l'étude – pour ce qui est de Varsovie – est prévue à une étape ultérieure, se caractérisent dans ce milieu central et numériquement le plus important, par des phénomènes nouveaux, souvent très différents, de la vie littéraire. Il faut, pour les étudier, tenir compte d'une base documentaire en partie différente, et poser de nouveaux problèmes dans le questionnaire. Il semble en revanche que dans les centres culturels et littéraires moins importants du Royaume de Pologne institué dans le cadre de l'Empire russe, l'état de choses mis en place après la chute de l'insurrection de 1863 a eu plus longue vie et les changements intervenant dans les années quatre-vingt-dix ont été moins accentués et importants, ce qui pousse à déplacer la date limite de la périodisation des recherches jusqu'en 1905.

La tâche du groupe est de préparer des matériaux pour une chronique de la vie littéraire à Varsovie et dans d'autres centres du Royaume de Pologne, et de composer un volume d'études sur des problèmes choisis de ce domaine. Les matériaux qui doivent composer la chronique comportent des fichiers et des textes interprétant (sur l'espace d'une année) les matériaux réunis dans les fichiers. Cux-ci sont en effet préparés successivement pour chaque année par une personne, ce qui permet de confronter toutes les sources enregistrées et d'en tirer des conclusions d'ensemble tant pour la mise au point définitive du fichier que pour la rédaction du texte interprétant les matériaux rassemblés.

Le fichier contient les informations, jugements, citations, tirés des sources conformément aux questions de l'enquête. L'on rassemble séparément pour chaque source dépouillée les fiches d'annotations, celles-ci étant rangées dans l'ordre chronologique des jours pour chacune des sources. Ceci permet une vérification aisée de l'utilisation des sources et, éventuellement, aide à les compléter. Un fichier distinct de renvois est constitué d'après les problèmes et questions prévus dans l'enquête. Ce fichier renvoie aux informations contenues dans le fichier principal et, par cet intermédiaire, aux sources dépouillées.

Pour ce qui est du choix de la base documentaire, le groupe a pris des décisions pragmatiques. Au stade préliminaire des recherches sur la vie littéraire à Varsovie après 1864, il a été décidé de se limiter aux matériaux imprimés et de les élaborer selon un choix reconnu comme représentatif. Ceci a permis de réunir en un temps relativement court une somme suffisante de données pouvant servir de base ne serait-ce qu'à des conclusions préliminaires. Ceci permettra aussi d'entreprendre ultérieurement des recherches de matériaux, surtout d'archives, dûment orientées.

Nous nous servons ici d'une notion relativisée de source⁸. Nous traitons comme source pour la recherche sur la vie littéraire des unités bibliographiques définies (périodiques, éditions d'écrits critiques, de la correspondance et des mémoires, études monographiques et synthétiques du domaine de l'histoire de la littérature et de l'histoire

⁸ Cf. J. Topolski, *Metodologia historii (Méthodologie de l'histoire)*, Warszawa 1973, p. 342.

de la culture), celles notamment qui contiennent des matériaux pouvant nous intéresser en rapport avec tel corpus de questions formulées dans l'enquête.

Ce sont donc pour une grande part des sources indirectes et, en plus, ayant subi les rognures de la censure (pour ce qui est de la presse et des livres de l'époque) ou portant un cachet subjectif (correspondance, mémoires). Cependant dans l'époque qui nous intéresse ces sources justement, utilisées avec un sens critique approprié, permettent d'élargir notre savoir sur les écrivains, surtout d'ordre secondaire, et sur le milieu journalistique et littéraire dans son ensemble; sur la production littéraire, surtout populaire, et celle qui, pour des raisons justes ou non, a été oubliée; sur les conditions de fonctionnement de la littérature et des institutions de la vie littéraire. Elles continrent aussi des données fondamentales pour la connaissance de l'histoire littéraire de l'époque, sur la réception de la littérature, contemporaine et ancienne, polonaise et étrangère, dans des cercles définis de récepteurs, culturellement et littérairement les plus actifs, sur «les témoignages et les styles de réception» de la littérature, pour employer la terminologie de Michał Głowiński⁹.

Les données réunies à partir de ces sources sont confrontées dans les textes interprétant le contenu des fichiers avec l'état des recherches, en général assez modeste, sur le sujet donné, tel qu'il est présenté dans les ouvrages d'histoire littéraire, d'histoire politique et sociale, d'histoire de la culture, de l'enseignement, de la presse, du livre et des éditions. Et aussi l'histoire du théâtre qui est une discipline distincte. Les données bibliographiques antérieurement relevées dans les aide-mémoire bibliographiques ne sont pas reprises dans les fichiers.

Au total la liste des sources ou positions à dépouiller comporte, pour l'étude de la vie littéraire à Varsovie: 2 quotidiens, 6 hebdomadaires, 2 mensuels, 3 recueils de feuillets, 11 éditions de correspondance, 15 éditions de mémoires et de journaux, 17 études monographiques et synthétiques.

Pour les recherches sur les centres non varsoviens, tels que Lublin, Kalisz ou Płock, pour lesquels les matériaux imprimés (pé-

⁹ M. Głowiński, *Style odbioru (Styles de réception)*, Kraków 1978. V. aussi la compte-rendu dans le présent numéro.

riodiques, mémoires, correspondance, études) sont incomparablement moins abondants, on utilise dès le premier stade les matériaux d'archives. Pour chacun des centres étudiés l'on a établi la base documentaire des recherches et une enquête dûment modifiée comportant les questions à étudier¹⁰.

La mise au point du questionnaire est, de toute évidence, la tâche fondamentale, préliminaire, des organisateurs des recherches collectives sur la vie littéraire. Le choix de problèmes définis préjuge en effet non seulement des matériaux et des réponses qui seront cherchées dans les sources choisies en fonction justement de cette problématique, mais aussi de l'objectif visé par les travaux entrepris. Le choix des questions doit donc découler tant des conceptions méthodologiques générales des recherches sur la vie littéraire, que de l'orientation que l'on a quant aux possibilités de recherche à partir des sources dont on dispose par rapport à tel centre défini et à telle époque.

Pour ce qui est des recherches sur la vie littéraire à Varsovie dans les années 1864–1890, il été dressé un schéma de dix périodes dans le cadre desquelles ont été inscrits les titres définissant les problèmes fondamentaux de recherche (accompagnés d'une numérotation continue d'après le système décimal). A chaque titre correspond dans le tableau un groupe approprié de fiches-renvois. Grâce à l'utilisation du système décimal on peut formuler au cours des travaux même à l'état avancé et à partir de l'expérience acquise, des propositions d'élargissement du questionnaire, ce qui ne modifie pas la structure adoptée au départ. Les problèmes ont été présentés comme suit:

- I. Milieu littéraire.
- II. Institutions de communication littéraire.
- III. Réception de la littérature.
- IV. Événements de la vie littéraire.
- V. Institutions culturelles et scientifiques et vie littéraire.
- VI. Institutions scolaires et vie littéraire.
- VII. Circuits sociaux de la littérature.

¹⁰ E. Polanowski, *Problematyka badań nad życiem literackim ośrodków prowincjonalnych* (Problématique des recherches sur la vie littéraire des centres provinciaux). Session scientifique sur les conditionnements sociaux institutionnels de la vie littéraire, Olsztyn 1977. Manuscrit photocopié.

VIII. Arts plastiques et vie littéraire.

IX. Musique et vie littéraire.

X. Théâtre et vie littéraire.

Les types de questions posées pour la recherche, qui sont à la fois des propositions de leur élargissement dans les versions successives du questionnaire, seront le mieux illustrés par des exemples. Dans la première version du questionnaire de la section III – «Réception de la littérature» – l'on avait prévu entre autres le problème: «III. 6. Classiques étrangers», assorti des questions auxiliaires suivantes: premières traductions (traducteurs), nouvelles traductions (de qui?), études critiques, adaptations artistiques, comptes-rendus, analyses, polémiques, insertion dans les programmes scolaires et les morceaux choisis, tirages. Dans une nouvelle version du questionnaire, l'on a proposé de nouveaux problèmes et des questions supplémentaires:

III. Réception de la littérature.

6.0. Classiques étrangers (oeuvres des classiques étrangers éditées ou rééditées l'année donnée, reproductions dans les anthologies, morceaux choisis scolaires, tirages, prix).

6.1. Nouvelles traductions (traducteurs, style et qualité des traductions, comptes rendus des traductions).

6.2. Adaptations des classiques étrangers (remaniements et leur caractère – pour la jeunesse, pour le peuple, versions abrégées, adaptations scéniques, parodies, travestissements, pastiches).

6.3. Echos des classiques étrangers (citations, allusions, imitations, plagiat).

6.4. La critique littéraire sur les classiques étrangers (analyses critiques, interprétations, formes de vulgarisation, style de réception – éléments se prêtant à la définition, p.ex. d'après la typologie de Głowiński: instrumentaux, mimétiques ou allégoriques, symboliques, mythiques).

6.5. Données sur leur vogue (tirages, succès à l'édition, oeuvres soldées, recherches dans les points de prêt).

6.6. Les classiques étrangers dans les programmes et manuels scolaires (Ecole Centrale, écoles et université russes, manuels et morceaux choisis, enseignement clandestin).

L'on a également distingué les institutions de la communication sociale, p.ex. le problème de la censure.

En se servant du questionnaire présenté, caractérisé d'ailleurs uniquement à partir de fragments choisis à titre d'exemple, l'on a examiné jusque-là les matériaux reconnus comme base documentaire, relatifs à sept années (notamment 1864, 1866, 1870, 1877, 1878, 1880, 1883). Pour ces années l'on a achevé la constitution des fichiers et préparé pour chaque année une interprétation sur plusieurs dizaines de pages des matériaux réunis. Assez poussés sont les travaux sur les fichiers des dix années suivantes. Au total l'on a élaboré jusqu'à cette date près de 47700 fiches et dans les trente feuilles typographiques d'interprétations. Ont en outre été entrepris les travaux sur les fichiers et études monographiques de plusieurs centres provinciaux: Kalisz, Lublin, Suwałki et gouvernement de Suwałki.

Les travaux sur les années suivantes de l'histoire de la vie littéraire à Varsovie et dans les autres centres du Royaume de Pologne débiteront dans les années à venir. Ceci vient non seulement des ressources financières limitées de l'équipe mais aussi du fait que ce sont des travaux très absorbants et de longue patience, requérant une équipe de collaborateurs dûment formés. Ceux-ci se recrutent — pour ce qui est de l'étude de la vie littéraire à Varsovie — parmi les chercheurs de l'Institut de Littérature Polonaise de l'Université de Varsovie, se spécialisant dans l'époque considérée, ainsi que parmi les diplômés des lettres polonaises de l'Université de Varsovie, ayant suivi les séminaires des années 1972—1977, conduits par l'auteur de ce propos sur les problèmes relatifs aux recherches sur la vie littéraire.

Les auteurs des travaux sur les centres extra-varsoviens sont des doctoratifs ou des chercheurs préparant leur thèse d'habilitation. Les thèses des uns comme des autres sont conçues comme des monographies de la vie culturelle et littéraire des villes, surtout des plus importantes, et des régions du Royaume de Pologne. Ce sont en principe des personnes attachées par leur domicile ou leur activité professionnelle avec les centres concernés, ce qui non seulement facilite l'accès aux matériaux se trouvant sur place, mais encore favorise l'élargissement des perspectives de recherche par le moyen des associations et connotations suggérées par les attaches vivantes avec la tradition culturelle étudiée.

Il faut cependant trouver ce genre de collaborateurs, les encoura-

ger ou les préparer aux recherches sur la vie littéraire, compte tenu de leurs autres occupations et engagements professionnels. La réalisation du plan de recherches dépend donc de nombreux facteurs et doit de toute nécessité s'étaler sur de nombreuses années.

A quoi conduit l'étape actuellement réalisée des travaux ?

A réunir des matériaux autant que possible ordonnés d'une manière uniforme et interprétés à partir des mêmes principes dans des textes présentant les résultats des dépouillements par années. C'est une tentative de dépouillement de matériaux si vastes et si importants pour la culture littéraire de l'époque que la réalisation de ce projet, même si elle se fait par stades successifs et en dépit des imperfections possibles, pose les assises de nombreuses publications individuelles et collectives.

Il ne semble pas avec tout cela possible dans le plus proche délai d'utiliser les matériaux rassemblés au stade actuel des recherches pour la préparation d'une chronique qui tiendrait des publications présentant le calendrier de la vie et de l'oeuvre des illustres écrivains (p.ex. Prus ou Sienkiewicz), tellement prisées par les historiens polonais de la littérature. Une telle entreprise demandera en effet non seulement de mettre à profit les matériaux réunis dans les fichiers, mais aussi de les confronter en détail avec les résultats des recherches des disciplines apparentées et des nombreuses recherches complémentaires, surtout dans les archives. En outre demande la mise en place d'une conception sous l'aspect éditorial d'un calendrier consacré non pas, comme dans les publications citées, à la vie et à l'oeuvre d'un écrivain choisi, mais de toute une époque.

La première publication collective projetée est le volume d'études intitulé "Problemy życia literackiego w Królestwie Polskim" (Problèmes de la vie littéraire dans le Royaume de Pologne). Il réunira les travaux des différents groupes de travail, à commencer par les articles présentant la base documentaire établie pour les recherches sur la vie littéraire de l'époque et son utilisation, et les problèmes méthodologiques. Sont prévues des études sur le milieu littéraire de Varsovie et d'autres centres du Royaume, sur des institutions choisies de la communication sociale littéraire (telles que la presse, la lecture, la censure), sur les liens de la culture littéraire avec la culture plastique et musicale. Et enfin des essais de conception d'un calendrier de la vie littéraire de l'époque.

Les matériaux réunis ouvrent aussi des perspectives de recherches pour d'autres travaux étalés dans le temps et de grande envergure, sans parler de ceux qu'on ne saurait encore aujourd'hui pleinement prévoir ni projeter. Des travaux qui compléteraient, en y apportant des éléments nouveaux, notre savoir sur l'histoire de la littérature; des études consacrées aux mécanismes et aux institutions de la vie littéraire. Et enfin à des tentatives de nouveaux regards sur les principaux problèmes littéraires de l'époque. Non pas à partir de la perspective des écrivains de l'époque, choisis et hiérarchisés par les historiens de la littérature, mais à partir du point de vue des intermédiaires et des récepteurs: critiques, rédacteurs des périodiques, éditeurs, lecteurs de divers milieux, en tenant plus largement compte des données sur ce que lisaient les hommes de ce temps et comment ils le faisaient.

Il semble que dans un tel regard, sur cette époque surtout, extrêmement importante pour le développement de la conscience culturelle et littéraire polonaise, quoique avare de chefs-d'oeuvre reconnus aujourd'hui, réside une chance intéressante pour les chercheurs qui s'en occupent.

Trad. par *L. Grobelak*



P. 1. 2043